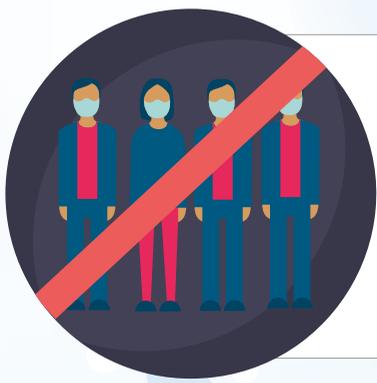


IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE du COVID-19 sur les MÉNAGES TUNISIENS

2^{ème} vague (15 Mai 2020 – 21 Mai 2020)



50%

RASSEMBLEMENTS ÉVITÉS

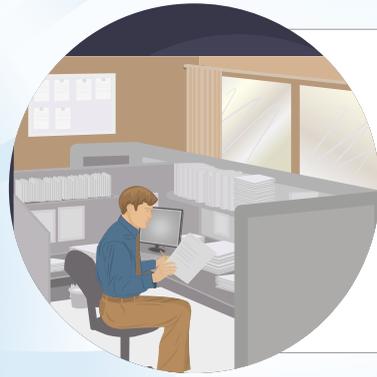
Avec le (dé)confinement ciblé, il y a moins de réticences à éviter les rassemblements : **50%** des répondants évitaient les rassemblements.



19%

ASSISTANCE MÉDICALE

L'accès à l'assistance médicale s'est amélioré : **19%** des répondants qui avaient eu besoin d'une assistance médicale n'ont pas pu y accéder.



41%

REPRISE D'ACTIVITÉ

Lente reprise de l'activité dans certains secteurs : **41%** des personnes interrogées qui travaillaient avant le confinement, n'avaient toujours pas repris une activité professionnelle.



73%

SECTEUR TERTIAIRE

Les salariés du secteur tertiaire privé sont parmi les plus touchés par la crise du coronavirus : **73%** des salariés se déclarant en arrêt de travail dans le secteur des services ne perçoivent aucune rémunération.



57%

SOLVABILITÉ DES MÉNAGES

La solvabilité des ménages se dégrade : **57%** d'entre eux considèrent que leur situation financière s'est détériorée depuis le confinement, près du tiers n'ont pas été en mesure de couvrir leurs charges fixes et **56%** déclarent ne pas pouvoir mobiliser en urgence une somme de 200 dinars pour une dépense imprévue.



41%

SANTÉ MENTALE

Le confinement a engendré des effets sur la santé mentale : **41%** des enquêtés déclarent avoir souffert de plus d'insomnie que d'habitude, **32%** de plus de tristesse, **24%** d'un plus grand manque de concentration et **13%** de plus de violences domestiques.



39%

ÉDUCATION

En sortie de confinement, seulement **39%** des enfants scolarisés avaient pu participer à une activité d'apprentissage. L'éducation n'échappe pas au constat de creusement des inégalités engendré par la crise. En effet, la proportion d'élèves ayant eu un contact avec le corps enseignant est **5 fois** plus élevée pour les ménages riches que pour ceux les plus pauvres.